

Localisation : 71 Référence : IA71000125
Aire d'étude : Saône-et-Loire
Commune : Ecuisses
Lieu-dit : la Première Ecluse

Titre courant : **Usine de grès Colesson**
Dénomination : usine de grès
Source d'énergie : énergie thermique , énergie électrique , produite sur place , achetée
Appellation et titre : dite Usine Colesson

Canton : Montchanin

Cartographie : Lambert2 0197250 ; 0765150/0197250 ; 0765150/0197000 ; 0765400/0197000 ;
0765400/0197250 ; 0765150

Cadastre : 1993 AK 275, 279 à 300

Statut juridique : propriété privée

Protection :

Etat de conservation : établissement industriel désaffecté

Dossier de enquête partielle, Communauté urbaine Le Creusot - Montceau-les-Mines patrimoine industriel
établi en 1999 par Pillet Frédéric

(c) Inventaire général, 1999 ; (c) Communauté urbaine Le Creusot - Montceau-les-Mines, 1999

HISTORIQUE

Datation : 4e quart 19e siècle. .

Auteur(s) :
maître d'oeuvre inconnu.

Commentaire : Fondée en 1880 par M. Gaguin pour la fabrication de briques réfractaires, reprise par son gendre M. Fusenot en 1883, cette usine se spécialise à partir de 1888 dans la fabrication de tuyaux en grès. M. Fusenot s'associe à divers financiers avant de s'allier à M. Colesson en 1891 après la destruction totale de l'usine par un incendie. L'usine reconstruite est reprise par Léon Couturier, en 1895. Se succèdent sur ce site deux fours circulaires, six fours Jacob-Delafond (1892) puis trente quatre fours Mendheim (1894-97). L'entreprise est absorbée en 1921 par la Compagnie Générale de la Céramique qui deviendra la société Cérabati. La production de tuyaux stoppe en octobre 1966, la majorité des bâtiments étant détruits onze ans après pour laisser place à la ligne TGV Paris-Lyon. Ne subsistent que la salle des machines (1911), quelques hangars industriels pour stocker les matières premières, des écuries et un hangar à fourrage (1897), le logement patronal (1894) et trois logements de contremaître et d'ingénieur (1894-1897).

Les machines étaient mues par une machine à vapeur, les fours alimentés par des gazogènes. En 1923 l'électricité est introduite dans les ateliers.

Les ouvriers étaient au nombre de cinq en 1880, douze en 1886, cent vingt-deux en 1899, quatre-vingt-dix en 1914.

Localisation : 71 - Ecuisses
Lieu-dit : la Première Ecluse
Titre courant : Usine de grès Colesson
Dénomination : usine de grès

Réf. : IA71000125

DESCRIPTION

SITUATION : en écart

PARTIES CONSTITUANTES : salle des machines; hangar industriel; logement patronal; logement de contremaître; étudié logement d'ouvriers
(réf. : IA71000128)

MATERIAUX

Gros oeuvre : moellon ; moellon sans chaîne en pierre de taille ; brique ; enduit
Couverture : tuile mécanique ; tuile mécanique plombifère ; tuile en écaille

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : sous-sol ; 1 étage carré ; étage en surcroît
Couvrement : charpente en bois apparente

COUVERTURE : toit à longs pans ; toit en pavillon ; croupe

DECOR

Technique : céramique
Représentation : ornement végétal ; ornement géométrique
ornementation sur le logement patronal uniquement.

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

La salle des machines, en brique enduite, est couverte d'un toit à longs pans avec croupes, en tuile mécanique. Les divers hangars et les écuries sont constitués de poteaux en bois reposant sur des piliers de briques, le remplissage est en brique, et les charpentes en bois, apparentes. Ces hangars sont couverts de toits à longs pans en tuile mécanique. Le logement patronal se compose d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée, d'un étage carré et d'un étage en surcroît. Les murs sont en moellon enduit, avec chaînage d'angle alternant pierre de taille et brique. Ce bâtiment est couvert d'un toit à longs pans avec croupes, en tuiles en écaille glaçurées, et coiffé d'épis de faîtage et tuiles faîtières produits par l'usine Perrusson voisine. Il est orné d'éléments de céramique de même provenance sur ses façades est et sud : des carreaux sur les allèges, des panneaux plaqués sur les trumeaux de l'étage en surcroît. Une extension est accolée au logement patronal (moellon enduit), constituée d'un étage carré et couverte d'un toit en pavillon en tuile mécanique plombifère. Les logements de contremaître et d'ingénieur, en moellon sans chaîne en pierre de taille enduit, sont dotés de sous-sol, rez-de-chaussée et étage carré. Ils sont tous couverts de toits à longs pans en tuile mécanique.

DOCUMENTATION

Documents figurés

Divers plans datés de 1977 sont conservés par l'Ecomusée.

Fonds photographique de l'Ecomusée Le Creusot Montceau-les-Mines :

- Clichés anciens (cartes postales début XX^e siècle) :
3515/3 & 4, 2279/6, 4277/4, 3516 1 & 2, 3861/1, 4792/1, 5013/1, 5703/3
- Clichés réalisés en 1973 :
2599/1 à 6, 2600/1 à 5
- Clichés réalisés vers 1970 :
1612/1 à 6, 1613/7 & 9
- Clichés réalisés en 1977 :
3818, 3828, 3840 à 3854 (plus d'une centaine de clichés)

Bibliographie

BONNOT Thierry, « [Écuisses]. La tuyauterie de la Première Écluse », *L'industrie céramique des rives du canal du Centre*, 1997, p. 7.

[DAMMAN], *Extrait d'une étude sur l'usine d'Écuisses. Étude « Usine E » 1.138*, s.d., 12 p., multigr.
(document conservé à l'Ecomusée)

WANBLET (?), *[Historique]*, 2 p., ms. (résume Damman).
(document conservé à l'Ecomusée)

ANNEXES

Usine créée en **1880** et dirigée par M. Gaguin pour fabriquer des briques réfractaires. En 1883, fabrication de poterie sous la direction de MM. Fusenot (gendre de M. Gaguin) et Jourdain, financier.

Retour des briques réfractaires en 1886 sous la direction de MM. Fusenot et Pacaud : 12 briquetiers fabriquent 500 à 600 briques par jour. Les tuyaux en grès apparaissent en 1888, MM. Fusenot et Barnot étant directeurs.

La destruction de l'usine par un incendie, en **1891**, entraîne l'association de M. Fusenot avec M. Colesson père, de Paris, sous la raison sociale « Fusenot et Cie ». En 1892-1893, le directeur, M. Pointu, fait installer 6 fours suivant le système Jacob-Delafond puis, au début de 1894, M. Colesson père rachète la part de M. Fusenot et la direction revient à M. Georges Colesson qui agrandit l'usine et construit des logements.

Tombée en faillite la veille de Noël **1895**, l'usine est rachetée quatre mois plus tard par M. Léon Couturier qui la ré-ouvre en mai 1896 sous la direction de son gendre, M. Georges Colesson lequel fait construire l'année suivante la maison de l'ingénieur. En 1912, l'ingénieur du moment, M. Vernizy, met en place le monorail. Commencée en 1916-1917 avec la fabrication de briques réfractaires qui requérait alors 30 hommes et 20 femmes, la collaboration avec Schneider et Cie se poursuit en 1917-1918 avec la fabrication de briques de silice. En décembre **1921** les établissements Couturier sont absorbés par la Compagnie générale de la céramique du bâtiment (C.G.C.B., déjà exploitante de l'usine de Paray-le-Monial) qui deviendra Cérabati et qui plaça, le 2 janvier suivant, M. Damman à la tête de l'usine d'Ecuisses. La fabrication des tuyaux ayant cessé le 5 octobre 1966, la fermeture totale de l'usine intervint officiellement le 31 décembre suivant, la liquidation des stocks se prolongeant jusqu'à la fin de 1969. Les bâtiments furent abattus en 1977 pour faire place à la future voie T.G.V. tandis que la dernière cheminée, de 50 m de hauteur, tombait en octobre 1977.

Historique réalisé par Luc Dunias d'après : [DAMMAN], *Extrait d'une étude sur l'usine d'Ecuisses. Étude « Usine E »* 1.138, s.d., 12 p., multigr.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl. 1 : Carte de localisation,
carte topographique IGN, Montceau-les-Mines, n°2926 E, 1989, 1/25 000.

Pl. 2 : Plan de situation,
extrait de plan cadastral, Ecuisses, section AK, 1993, 1/2000.

Pl. 3 : Plan masse de l'usine avant démolition en 1977, échelle 1/2000.

Doc. 1 : L'usine de grès vue depuis le canal du Centre au début du XXe siècle
(photographie prise depuis l'est), carte postale,
fonds photographique Ecomusée Le Creusot Montceau-les-Mines, ECU 14.

Fig. 1 : Façade est du logement patronal.

99 71 0731 Z

Fig. 2 : Détail de la façade est : allège de la baie du premier étage (carreaux de grès
cérame produits par les Ets Perrusson d'Ecuisses).

99 71 0732 Z

Fig. 3 : Détail de la façade est : panneaux de céramique (provenance indéterminée).

99 71 0733 Z

Fig. 4 : Façade sud du logement patronal.

99 71 0734 Z

Fig. 5 : Détail de la façade sud : panneaux de céramique encadrant une baie de l'étage
en surcroît (provenance indéterminée).

99 71 0735 Z

Fig. 6 : Salle des machines, vue du sud-ouest.

99 71 0738 Z

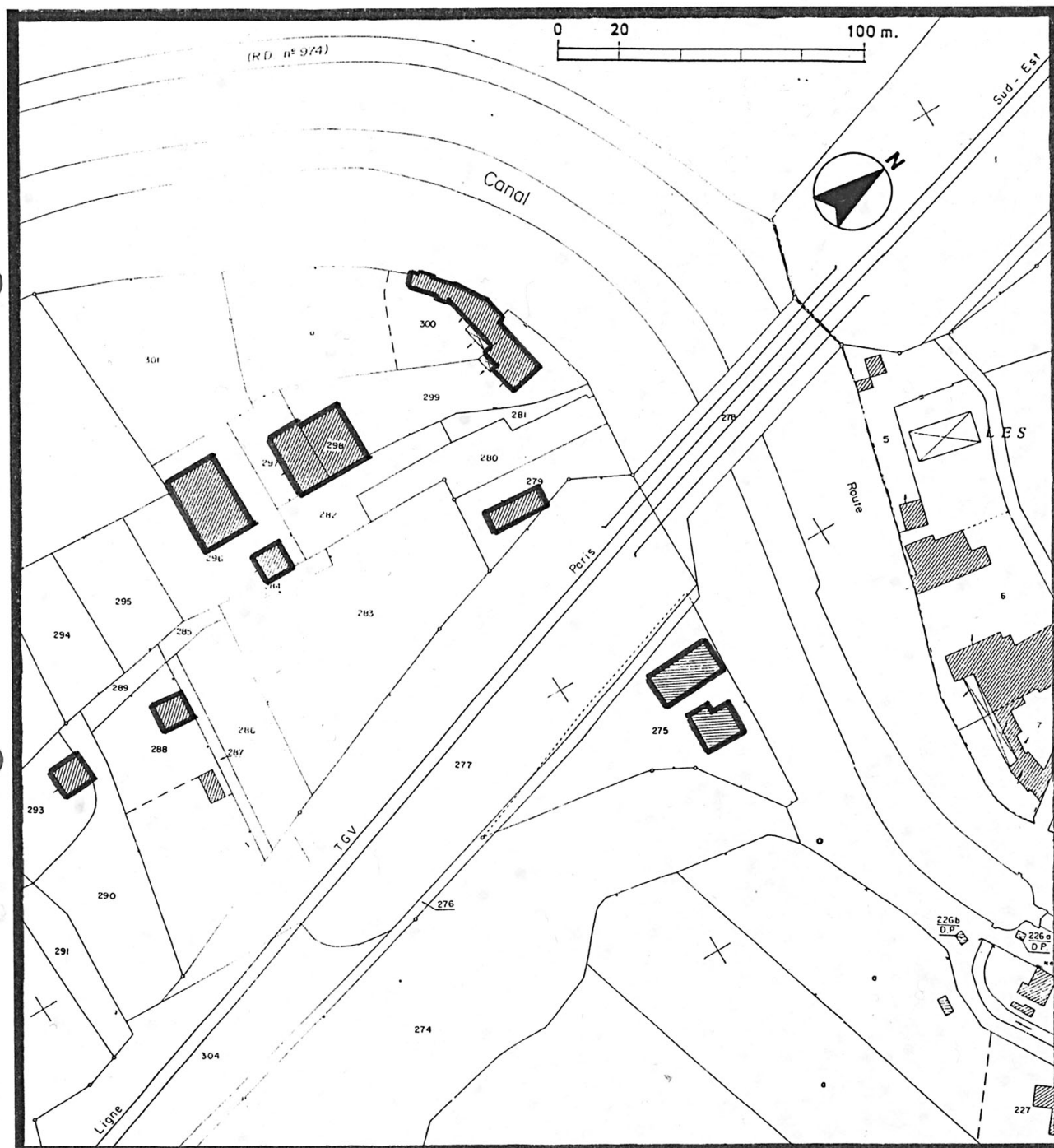
Fig. 7 : Logement d'ingénieur, vu du nord-ouest.

99 71 0739 Z

Pl. 1 : Carte de localisation,
carte topographique IGN, Montceau-les-Mines, n°2926 E, 1989, 1/25 000.



Pl. 2 : Plan de situation,
extrait de plan cadastral, Ecuisses, section AK, 1993, 1/2000.



Pl. 3 : Plan masse de l'usine avant démolition en 1977, échelle 1/2000.



Doc. 1 : L'usine de grès vue depuis le canal du Centre au début du XXe siècle
(photographie prise depuis l'est), carte postale,
fonds photographique Ecomusée Le Creusot Montceau-les-Mines, ECU 14.



Fig. 1 : Façade est du logement patronal.

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet
99 71 0731 Z

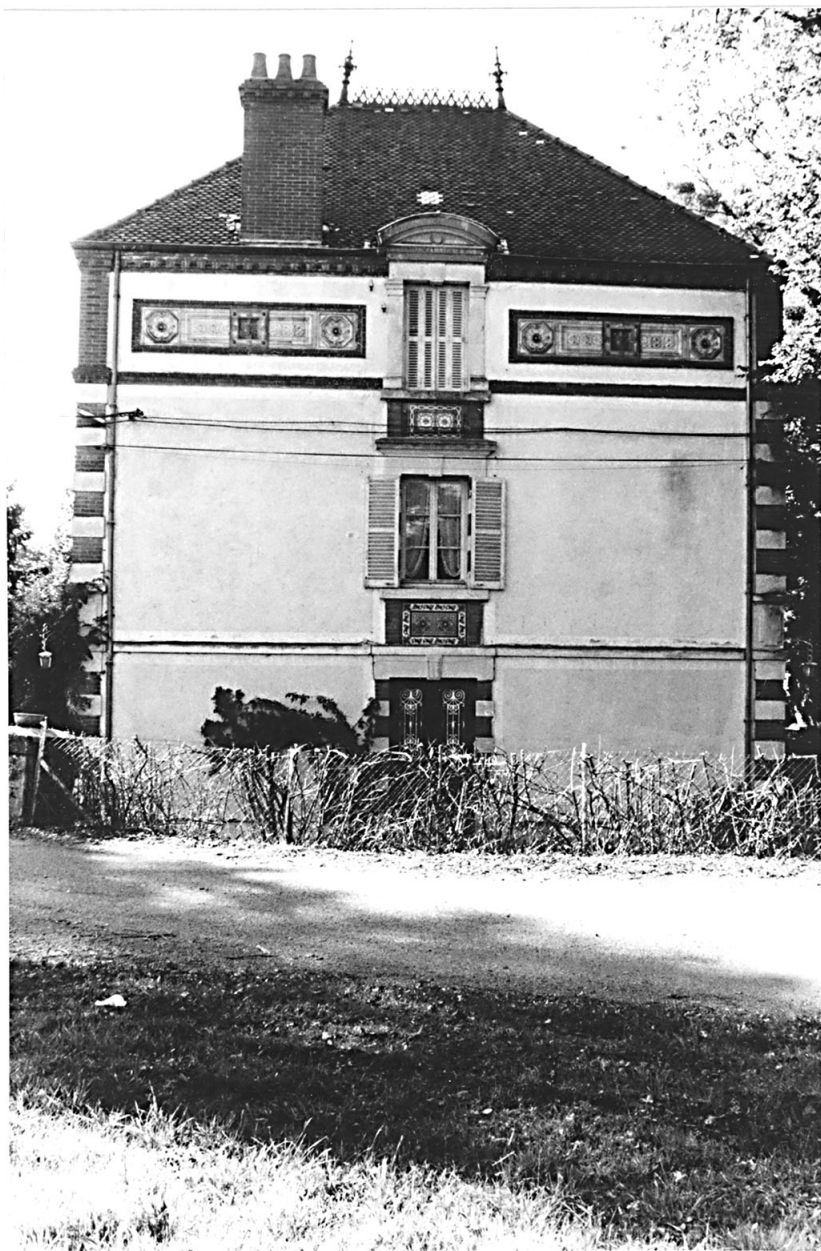


Fig. 2 : Détail de la façade est : allège de la baie du premier étage (carreaux de grès cérame produits par les Ets Perrusson d'Ecuisses).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet
99 71 0732 Z



Fig. 3 : Détail de la façade est : panneaux de céramique (provenance indéterminée).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet
99 71 0733 Z

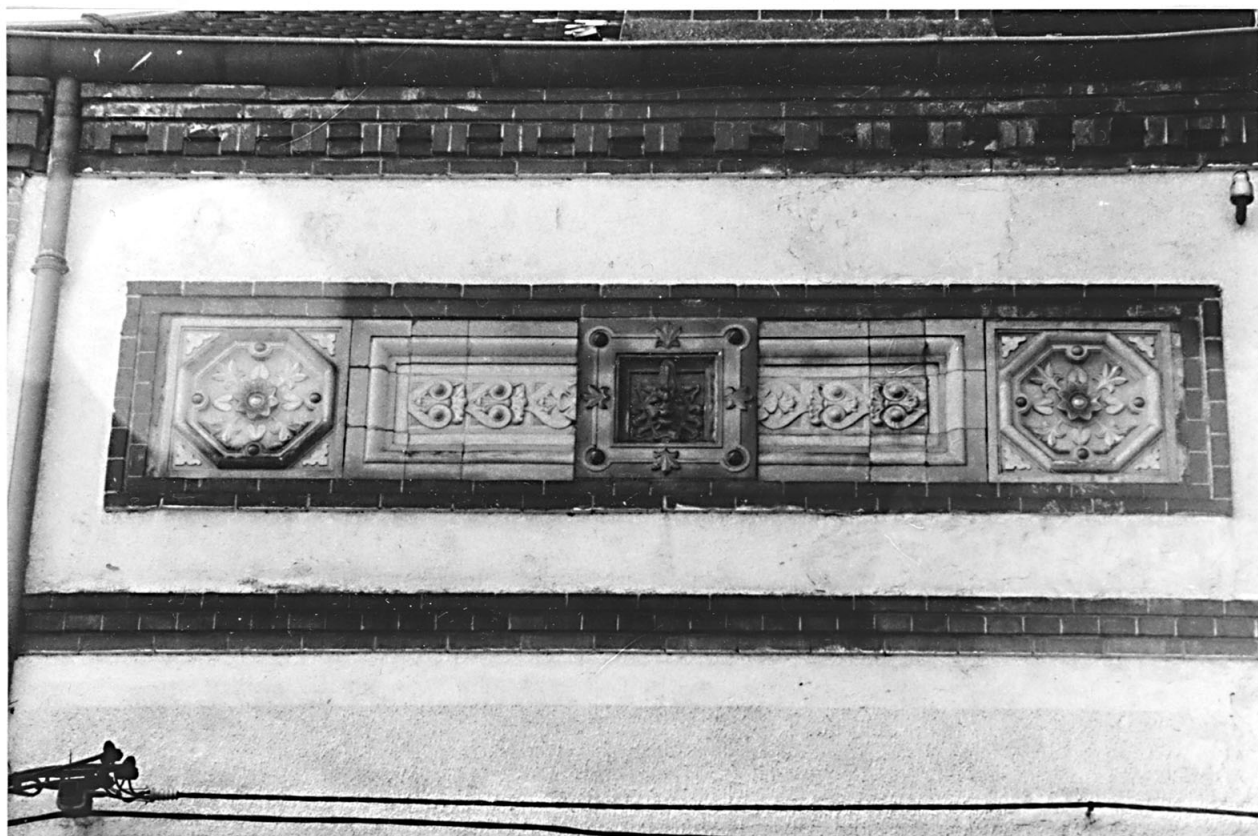


Fig. 4 : Façade sud du logement patronal.

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet
99 71 0734 Z

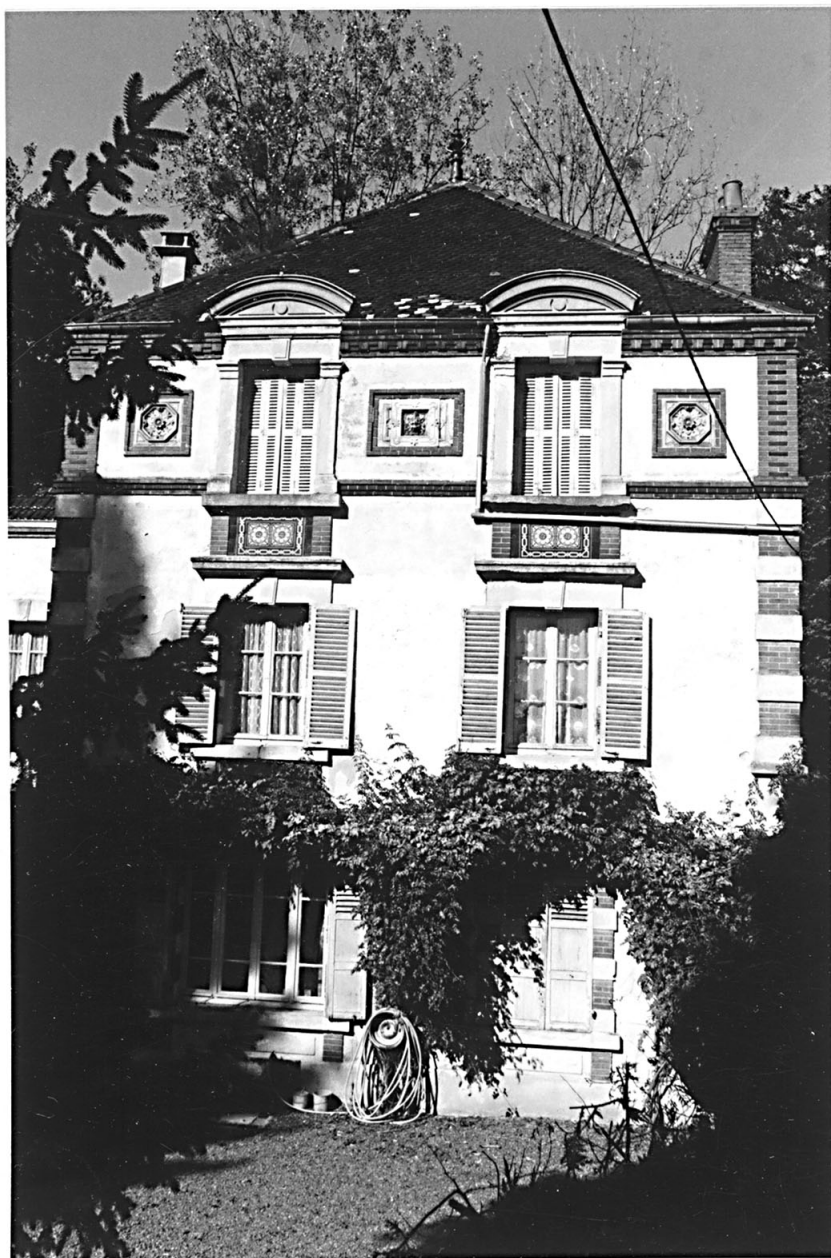


Fig. 5 : Détail de la façade sud : panneaux de céramique encadrant une baie de l'étage en surcroît (provenance indéterminée).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet
99 71 0735 Z



Fig. 6 : Salle des machines, vue du sud-ouest.

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet
99 71 0738 Z



Fig. 7 : Logement d'ingénieur, vu du nord-ouest.

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet
99 71 0739 Z

